

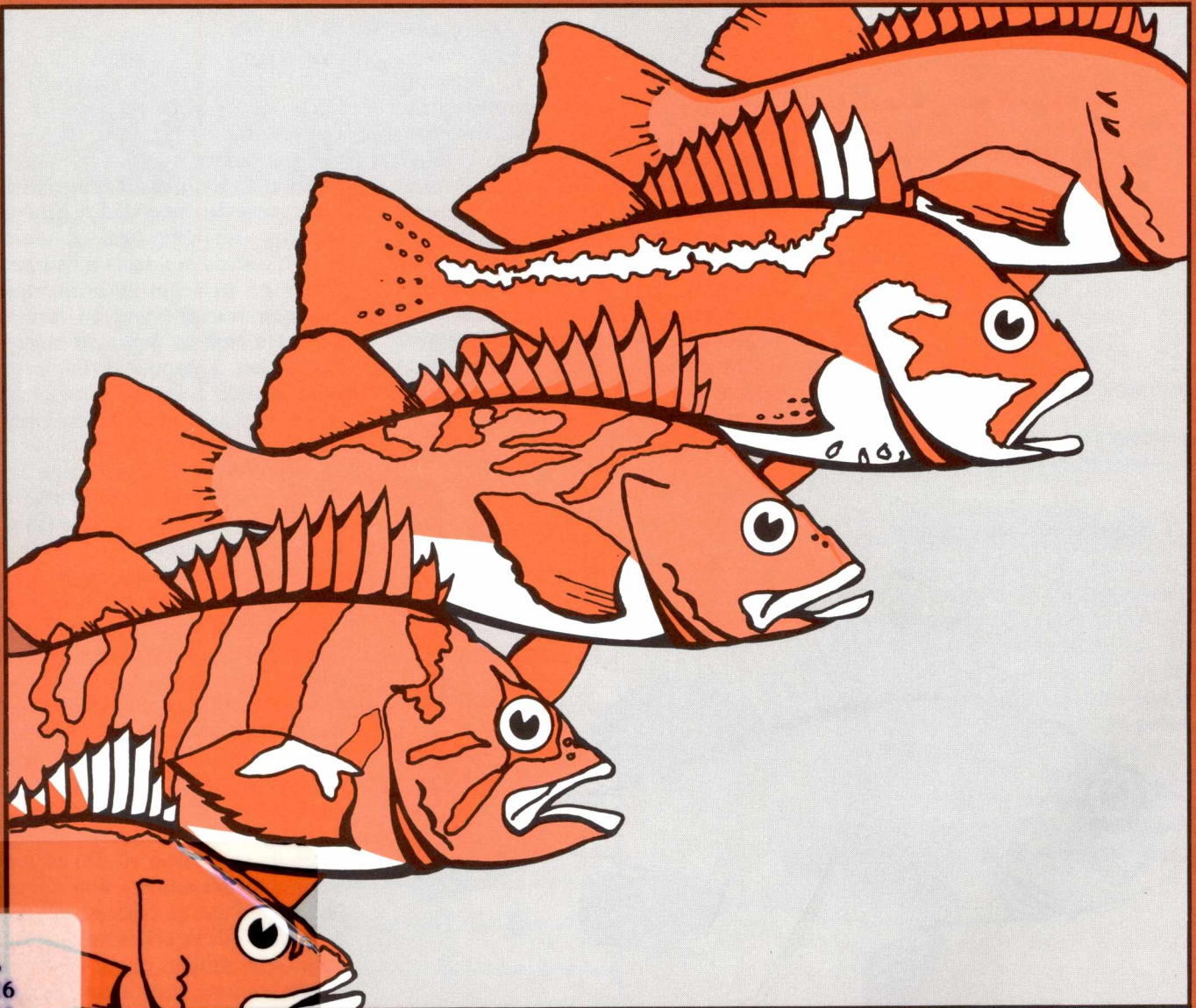
DFO - Library / MPO - Bibliothèque



14017486

Le monde sous-marin

LA SCORPÈNE



QL
626
M66
No 51
1985

Canada

LA SCORPÈNE

Pour les pêcheurs du Pacifique, ce sont des vivaneaux ou des sébastes canaris, mais collectivement on les appelle "scorpènes" ou "morues de roche". Ce dernier nom peut cependant prêter à confusion puisque ces poissons n'ont aucun lien de parenté avec la vraie morue. Dans les eaux de la Colombie-Britannique, il existe 36 espèces connues de scorpènes appartenant à la famille des Scorpinidés, laquelle est représentée par 34 espèces du genre *SEBASTES* et deux autres du genre *SEBASTOLOBUS*.

Bien que la répartition géographique de chaque espèce soit différente, on trouve la scorpène dans l'océan Pacifique du Nord, du sud de la Californie à l'île Kyushu (Japon), et aussi dans l'Atlantique du Nord, du banc de Georges à la mer du Nord. La majorité des espèces habitent la plate-forme continentale et la partie supérieure du talus. Même si chaque espèce vit à une profondeur particulière, on trouve des scorpènes à diverses profondeurs, soit aussi bien sur des lits d'algues, dans la zone intertidale, qu'à 900 m. Les scorpènes sont avant tout considérées comme des poissons de fond malgré que quelques espèces (sébeste à queue jaune et veuve) passent au moins une partie de leur temps entre deux eaux.

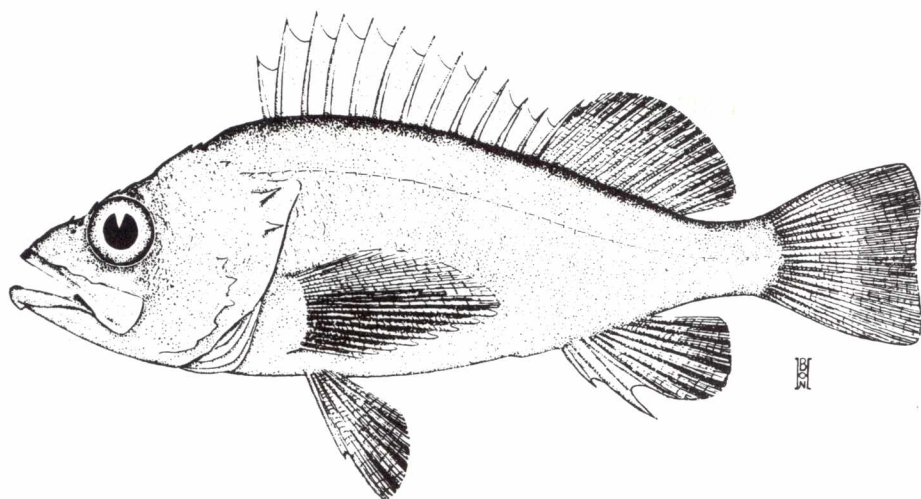
Les scorpènes se distinguent par leur corps massif et comprimé. Leur tête énorme, habituellement pourvue d'épines et de rides, ainsi que leurs nageoires très épineuses sont des traits caractéristiques. La couleur varie beaucoup selon l'espèce, allant du noir et du vert terne à l'orange brillant et au cramoisi; certains poissons présentent même de larges rayures verticales rouges ou noires.

Biologie

Les deux espèces de *SEBASTOLOBUS* pondent des oeufs qui flottent à la surface ou près de la surface sous forme de masses transparentes et gélatineuses, tandis que les espèces du groupe *SEBASTES* donnent naissance à des larves. Le cycle de reproduction de ce dernier groupe comprend trois étapes : l'insémination (transfert du sperme à la femelle), la fertilisation et la parturition (libération des larves). En général, les femelles sont inséminées à l'automne et la fertilisation des oeufs a lieu pendant l'hiver ou au début du printemps. Les oeufs se transforment en larves, qui mesurent environ 6 mm au moment de l'expulsion. L'époque de la parturition varie considérablement selon les régions et les espèces, mais la majorité des femelles expulsent leurs larves entre janvier et mai. Une scorpène femelle (*SEBASTES*) peut donner de 200 000 à 800 000 larves, selon sa taille et l'espèce à laquelle elle appartient.

Au tout début, les larves sont pélagiques; on croit qu'elles vivent un certain temps près de la surface avant de s'installer au fond. À cette étape du développement (planctonique), il n'est pas facile d'identifier à quelle espèce appartiennent les larves. Ce n'est que lorsque celles-ci deviendront juvéniles qu'apparaîtront les différences et les traits morphologiques typiques des adultes. Dans le cas de certaines espèces, la couleur des juvéniles (à environ 10 cm) est semblable à celle des adultes. Par contre, les juvéniles d'autres espèces, notamment du sébeste aux yeux jaunes, sont très différents des adultes et ont déjà été considérés comme constituant une espèce distincte.

Fig. 1 Sébaste aux yeux jaunes



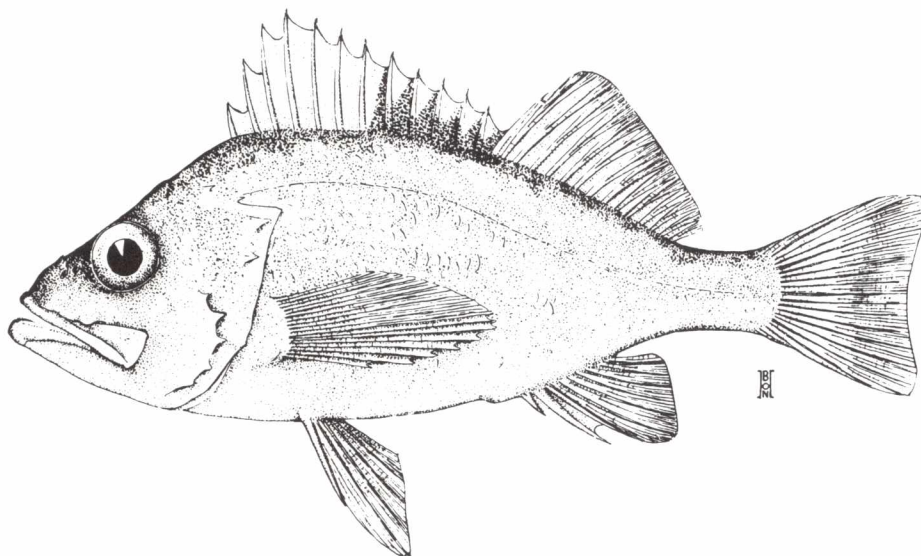
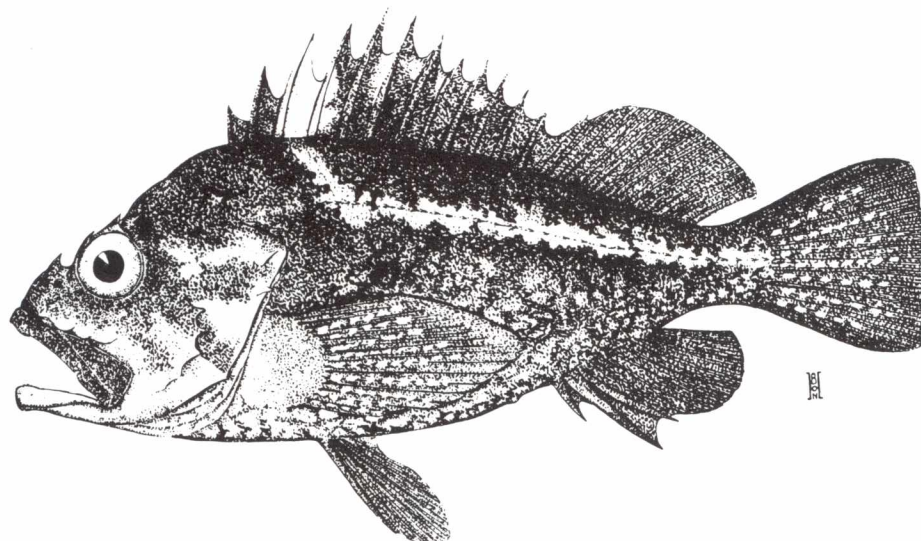


Fig. 2 Sébaste canari

Fig. 3 Sébaste à bandes jaunes



Il existe présentement peu d'information sur les habitudes migratoires des scorpènes. On croit qu'il s'agit de poissons non migrateurs ayant des déplacements localisés; des données semblent toutefois indiquer que certaines espèces ont des migrations saisonnières dans la colonne d'eau. Certaines espèces vivent en bancs importants tandis que d'autres sont solitaires et se cachent dans les crevasses.

Les scorpènes se nourrissent entre autres de hareng, de lançons, de crabe, de crevette et d'euphausidés. On les considère à ce chapitre comme des opportunistes, car elles prendront toute nourriture disponible.

Grâce aux progrès récents réalisés au niveau des techniques de détermination de l'âge, on sait que les scorpènes vivent longtemps et croissent lentement. Plusieurs espèces semblent vivre plus de 70 ans, et l'on a même repéré un sébaste à oeil épineux âgé de 136 ans. La plupart des espèces atteignent la taille commerciale entre 8 et 11 ans (ils mesurent alors environ 30 à 35 cm). La taille des scorpènes adultes varie selon l'espèce et va de 15 cm, pour le sébaste pygmée (*S. wisloni*), à 100 cm, pour le sébaste boréal (*S. borealis*). La taille moyenne des espèces commerciales les plus importantes se situe entre 35 cm et 50 cm.

Les mâles atteignent généralement la maturité sexuelle plus tôt que les femelles de leur espèce, et les femelles sont habituellement plus grosses que les mâles de leur âge. L'âge de la maturité (âge auquel 50 % des poissons deviennent matures) va de deux ans, pour ce qui est du sébaste paradeur femelle (*S. emphaeus*) à environ 18 ans, chez le sébaste canari femelle (*S. pinniger*).

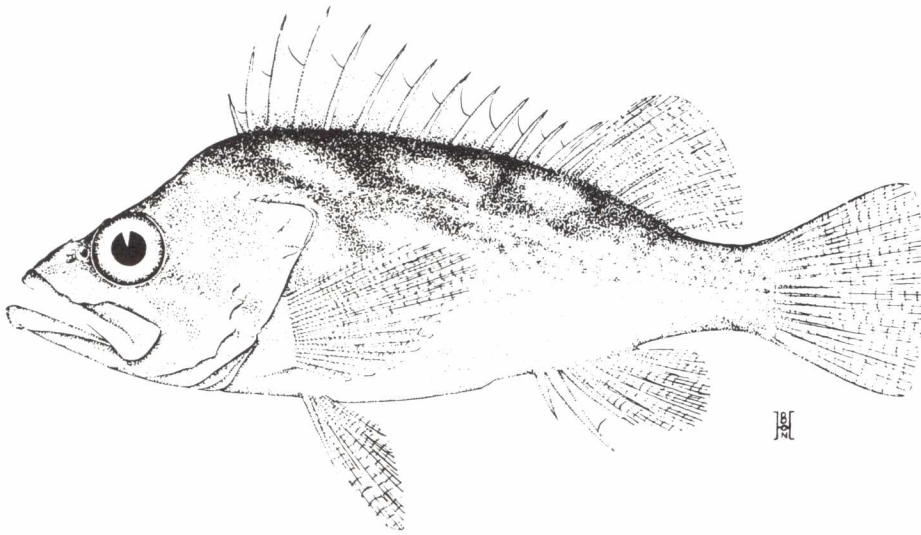


Fig. 4 Sébaste cuivré

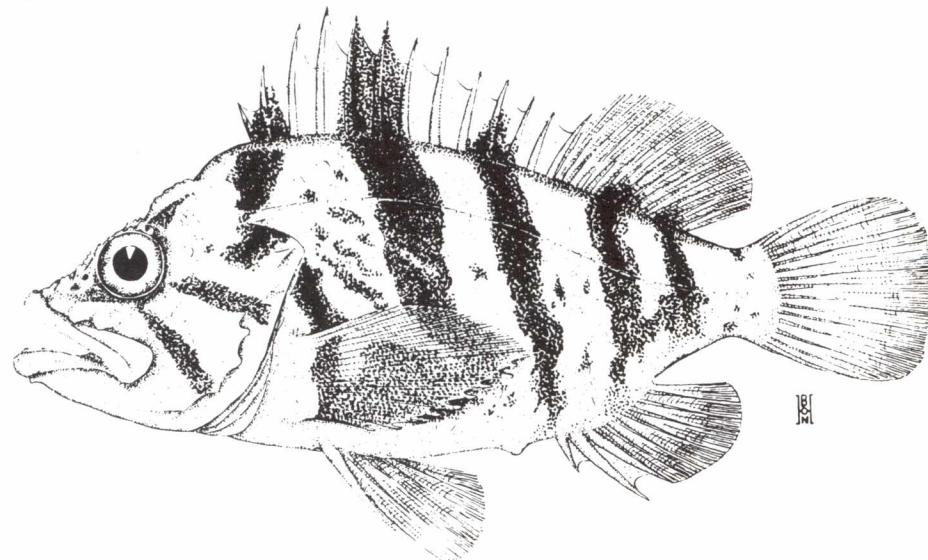


Fig. 5 Sébaste-tigre

La pêche

Le chalut à panneaux est l'engin le plus utilisé par les pêcheurs commerciaux de scorpène. De nombreuses espèces sont capturées mais, à l'heure actuelle, seulement huit ont une valeur commerciale intéressante. Les pêcheurs sportifs s'intéressent eux aussi à la scorpène, qu'ils pêchent à la turlutte ou à la cuillère, le long des récifs rocheux et à proximité des lits d'algues.

Le sébaste à longue mâchoire est depuis longtemps l'espèce de scorpène qui a le plus de valeur pour les flottilles canadiennes et étrangères pêchant dans les eaux du Canada. D'autres espèces de scorpène sont exploitées par les États-Unis depuis le milieu des années 1960 et par d'autres pays depuis la fin des années 1960, période à laquelle les stocks de sébaste à longue mâchoire ont commencé à baisser. Les pêcheurs canadiens n'ont pour leur part entrepris de pêcher ces espèces qu'au milieu des années 1970.

Les activités des flottilles étrangères, entre autres de l'Union soviétique, du Japon et de la Pologne, dans les eaux canadiennes ont débuté en 1965 et ont atteint leur point culminant entre 1965 et 1967, alors que quelque 102 000 t de poisson ont été capturées. En 1970, les prises de scorpène et l'effort de pêche de la flottille étrangère avaient diminué de plus de 80 %. Avec l'établissement de la zone de pêche de 200 milles, en 1977, les gestionnaires des pêches canadiennes ont fixé des contingents pour protéger les principales espèces de scorpènes vivant en haute mer. La flottille étrangère (qui ne comprenait que des chalutiers japonais) a cessé en 1978 de pêcher la scorpène dans les eaux de la Colombie-Britannique et la flottille américaine de chalutiers ne l'a pas pêchée dans les eaux canadiennes depuis avril 1981.

Dans la même collection :

L'aiglefin
L'aiguillat commun
L'anguille d'Amérique
Le capelan
Le crabe des neiges de l'Atlantique
Le crabe dormeur
Les crabes de l'Atlantique
La crevette rose
Les eaux rouges
L'éperlan arc-en-ciel
Espèces choisies de crevettes de
la Colombie-Britannique
Espèces choisies de crevettes de
la Colombie-Britannique
Espèces choisies de poissons
d'eau douce
Le flétan de l'Atlantique
La goberge
Le grenadier de roche
La grosse poule de mer
Le hareng de l'Atlantique
Le hareng du Pacifique
Le homard
L'huître
Le lançon
La limande à queue jaune
Le maquereau bleu
La merluche blanche
La merluche-écureuil
La morue franche
La morue-lingue
Mollusques et crustacés de
l'Atlantique
La mousse d'Irlande
La mye
Les oeufs et les larves de
poissons marins
L'omble chevalier
Les pétoncles
Le phoque à capuchon
Le phoque commun
Le phoque du Groenland
Le phoque gris
La plie canadienne
La plie grise
La plie rouge
Les poissons de fond de
l'Atlantique
Les poissons pélagiques de
l'Atlantique
La raie épineuse et la raie lisse
Le saïda
Le saumon de l'Atlantique
Le saumon du Pacifique
Le sébaste
Le touladi
Le turbot du Groenland

Publication:

Communications
Pêches et Océans
Ottawa (Ontario)
K1A 0E6

MPO/2106 MS/51

Ministre des Approvisionnements
et Services Canada 1985
Numéro de catalogue
FS 41-33/51-1985F
ISBN 0-662-93232-3

Also available in English